

Pour se chauffer, Nyon a de la suite dans les idées

ÉNERGIES Alors que ThermorésÔ se déploie, la Ville pense à la suite. Où l'on évoque le Léman, du bois et la step

Alors que la mise en place du réseau de chauffage à distance (CAD) nyonnais bat son plein – comme en témoignent les tranchées qui balafrent certaines rues de la commune – la Ville souhaite se projeter plus loin dans le développement de son réseau thermique.

«Nous voulons évaluer l'ensemble des besoins, chauds comme froids, et les mettre en relation avec les moyens de production les plus pertinents», explique Pierre Wahlen, municipal chargé des Services industriels et de l'environnement. Pour y parvenir, un crédit d'étude de

140 000 francs sera prochainement soumis au Conseil communal.

L'objectif de la Ville est donc de se doter d'une véritable vision stratégique. Mais la tâche s'annonce ardue, car le sujet est complexe.

Des zones bien identifiées

A commencer par la typologie des quartiers, aux besoins souvent très différents. Une zone industrielle n'aura pas la même consommation thermique qu'un quartier résidentiel ancien, qui aura, lui, des besoins distincts d'une

zone recouverte d'immeubles flambant neufs.

Afin d'y voir plus clair, le territoire nyonnais a été fragmenté en plusieurs secteurs, en tenant compte, notamment, de leurs besoins énergétiques actuels et à venir.

Colovray, la Vuarpillière et un périmètre regroupant une zone aux abords des voies CFF, le quartier de la Vy-Creuse et celui de la Redoute-Etraz ont vu leur consommation passée au peigne fin.

Il faut ensuite tenir compte des différentes ressources thermiques exploitables. Chacune a

ses avantages et ses inconvénients, aussi bien sur le plan technique que financier.

L'embaras du choix

Très en vogue, l'aquathermie tombe sous le sens pour une ville lacustre comme Nyon. Profitant d'une ressource pratiquement inépuisable, elle a également l'avantage de fournir du froid. Mais le coût potentiel de telles installations peut être bloquant.

Même si une diminution annoncée des subventions fédérales est un coup dur, la géothermie reste porteuse d'espoir et fait toujours partie des options étudiées pour la centrale de chauffe de la Vuarpillière.

Toujours dans la zone industrielle du nord de Nyon, la chaleur résiduelle de la future step représente une réelle opportunité. Plus inattendu, et plus au sud, le parking souterrain de Perdtemps pourrait lui aussi être source d'énergie en captant la chaleur du sous-sol.

Enfin, plus proche de nous dans le temps, les centrales brûlant du bois, sous forme de pellets ou de plaquettes, ont déjà (lire encadré) et auront encore leur place comme source de chaleur.

Beaucoup de questions

Le contexte étant posé, il faut désormais faire les bons choix. «Avoir la bonne source énergétique, au bon endroit, mais aussi faire les choses dans l'ordre le plus pertinent», synthétise Pierre Wahlen.

Il conviendra également d'examiner l'efficacité des combinaisons entre ces différentes sources d'énergie et les synergies potentielles entre les réseaux de chauffage et de froid. Et s'assurer que le tout reste supportable financièrement, afin de proposer, in fine, des prix compétitifs aux consommateurs.

Autant de questions auxquelles l'étude devra répondre, pour peu que les élus nyonnais donnent leur feu vert. **GBT**

Inauguration et coup d'envoi

Etape aussi symbolique qu'importante, la première centrale de chauffe du réseau de chauffage à distance nyonnais, le ThermorésÔ, a été inaugurée le jeudi 12 juin du côté de la Levratte. Deux chaudières à pellets ont remplacé l'une des deux chaudières au mazout existantes. Elles alimenteront le réseau de chauffage du quartier, mais aussi quelques habitations qui sont venues s'y greffer. Pour rappel, une autre centrale de chauffe, fonctionnant cette fois aux plaquettes, est prévue à la Vuarpillière.